

**Franz SCHUBERT**

*Lieder pour violoncelle et piano*

Le lied schubertien, spécifiquement viennois et romantique, est lié à son texte comme la feuille à la branche – que cette feuille se nourrisse de la Vienne des faubourgs et de ses romances sentimentales, qu’elle s’épanouisse au gré des ballades de Goethe ou de Schiller, jusqu’à la fresque de *Gruppe aus dem Tartarus*. Alexis Descharmes le sait bien mais s’évertue à nous démontrer dans la notice – invoquant l’exemple lisztien – la légitimité de ses transcriptions pour violoncelle. Si le mélodisme d’*An die Musik* et de *Im Frühling* ou le pianisme de *Auf dem Wasser* peuvent à la limite se défendre seuls, le Schiller de *Der Jüngling am Bache* et même le Rückert de *Du bist die Ruh* souffrent de n’être présents qu’en creux de la ligne instrumentale, aussi sublime soit-elle. Quant à *La Jeune Fille et La Mort* ou à l’insouciante *Forelle*, le compositeur lui-même leur a donné les prolongements qu’il jugeait utiles, bien au-delà de leur simple appareil thématique initial. Il est vrai que l’archet inspiré de Descharmes, sa finesse et son lyrisme inné finissent par convaincre l’auditeur le plus réticent. Son fidèle pianiste, Sébastien Vichard, est heureusement plus en règle.

Jean Cabourg – Diapason – Février 2009